



Réussir à briser le tabou des règles

SENSIBILISATION | HYGIÈNE MENSTRUELLE

La Ville de Morges organisera en mai deux évènements autour de la santé menstruelle. Un sujet important et autour duquel la prise de conscience a commencé, mais qui reste pourtant encore difficile à aborder.

Parler de règles en public et à tout le monde, cela ne semble pas toujours évident. Pourtant, l'hygiène menstruelle est un enjeu de santé publique majeur dont la bonne gestion commence par le partage d'informations. «Il faut réussir à briser ce tabou», déclare Mama Anne, cheffe du service Cohésion sociale, Logement et Sécurité. C'est pourquoi le 28 mai, à l'occasion de la journée internationale de la santé menstruelle, la Ville s'associera au Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) pour proposer une grande journée de sensibilisation sur ce thème.

Tous concernés

«Il est important de comprendre que c'est un sujet qui touche au moins la moitié de la population mondiale, souligne Caroline Ouaffo Wafang, conseillère pour les droits des femmes au HCDH. Et les hommes sont aussi concernés: que l'on soit parent, patron, médecin, enseignant, coach sportif ou autre, on côtoie des personnes qui menstruent et il faut donc être conscient des impacts – comme les moqueries, la stigmatisation ou l'exclusion – que cela peut avoir sur ces femmes». Au niveau mondial, la prise de conscience a pris de l'ampleur depuis dix ans avec la mise sur pied



La Ville installera des distributeurs de protections dans certains lieux, expliquent le municipal Laurent Pellegrino et Mama Anne. Bovy

de diverses campagnes et actions proposées par de nombreuses ONGs. Aujourd'hui, l'ONU travaille main dans la main avec les États membres pour tenter de réduire les effets négatifs de cette méconnaissance du problème. Les efforts se concentrent sur la diminution de la stigmatisation des femmes qui ont leurs règles, l'amélioration de l'accès à l'eau pour assurer une hygiène menstruelle adéquate, la mise à disposition de serviettes et de tampons, la suppression des taxes sur ces produits hygiéniques, et la diffusion d'informations permettant aux femmes et aux filles d'être informées sur le sujet, mais également aux hommes d'être sensibilisés. «Par exemple, grâce à une grande action de plaidoyer des femmes parlementaires en Tanzanie soutenue par l'ONU, raconte Caroline Ouaffo Wafang, le gouvernement a exempté les

produits hygiéniques de TVA en 2018». Les disparités restent cependant très grandes en fonction du lieu: alors que dans certains pays les femmes sont considérées comme souillées pendant leur période de menstruation, l'Espagne a récemment mis en place des jours de congés en cas de douleurs trop fortes. «La santé menstruelle est une question de dignité humaine et de bien-être complet. Elle a un effet sur d'autres domaines, ajoute Caroline Ouaffo Wafang, puisque sans accès à cette hygiène, une série de droits fondamentaux – comme le fait de se rendre à l'école ou au travail, de pratiquer des activités sociales ou sportives voire d'apparaître dans l'espace public sans être ostracisée – ne peuvent plus être exercés».

Précurseurs

Toutefois, la mise en œuvre de ces mesures reste encore rare

ou difficile pour beaucoup de collectivités. La Ville de Morges fait donc figure de précurseur en la matière en organisant sa journée spéciale en même temps que celle de l'ONU. «Dans la région, il n'y a, à ma connaissance, pas d'autres

évènements sur ce thème agendés pour la journée internationale de la santé menstruelle, indique Mama Anne. Il y a cependant de plus en plus d'actions ponctuelles – comme l'installation de distributeurs de produits hygiéniques – qui

apparaissent tout au long de l'année dans plusieurs villes de Suisse».

Politique plus large

La journée de sensibilisation prévue le 28 mai n'est pas la seule mesure que la Ville de Morges a prise pour faire parler du sujet à son échelle. Sa stratégie s'articule autour de plusieurs axes, dont la journée du 28 ne constitue que l'un des piliers. La

Commune a aussi décidé d'installer des distributeurs mettant à disposition des protections hygiéniques dans des lieux choisis, comme la cantine scolaire de Beausobre,

le centre d'animation Espace Couvaloup et la bibliothèque. Si ces projets pilotes sont concluants, ils pourraient être répliqués ailleurs.

Ensuite, la Ville a prévu une série d'ateliers de sensibilisation au sujet des menstruations de manière générale, ce qui reste un tabou en soi, comme le rappelle Mama Anne. Ce sont les 11-15 ans, les 16-25 ans et les 26-45 ans qui seront ciblées par ces discussions. Pour s'assurer de viser un public large, la Ville enverra une information à toutes les habitantes concernées pour leur communiquer les dates des sessions agendées. «Les participantes pourront repartir avec un livret sur le contenu de l'atelier ainsi qu'un kit ou un bon permettant de se procurer des produits menstruels», explique Mama Anne. Si le succès est au rendez-vous, la Ville pourrait programmer une deuxième session. «Intégrer la question dans les politiques nationales est essentiel, il faut que l'on parle du sujet, que l'on discute des défis et que l'on partage les bonnes pratiques qui y sont liées, conclut Caroline Ouaffo Wafang. Ce que fait la Ville de Morges avec ce programme d'ateliers et de débats est donc essentiel, c'est un message très positif qui est envoyé. Et le format choisi gagnerait à être répliqué ailleurs».

Ce que fait la Ville de Morges gagnerait à être répliqué ailleurs

Caroline Ouaffo Wafang, conseillère pour les droits des femmes au Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme (HCDH)

Programme très riche

Pour sa journée du 28 mai, Morges a prévu d'axer son programme notamment sur la question de la durabilité liée aux produits hygiéniques. «Il existe de nombreuses alternatives aux serviettes et aux tampons jetables dont l'utilisation produit un volume important de déchets», précise la cheffe du service Cohésion sociale, Logement et Sécurité Mama Anne. La Ville va aussi distribuer des informations sur la santé menstruelle de manière générale, et ce par l'intermédiaire de jeux, livres, projection de courts-métrages et autres activités. La journée se terminera par une conférence au CUBE à 19h pour aborder la question de la santé menstruelle comme élément pleinement constituant des droits fondamentaux des femmes. «Nous voulons aussi parler de la précarité menstruelle et de ses effets, un sujet qui s'adresse aussi aux hommes», ajoute Mama Anne.

Une semaine animée pour sensibiliser

ENVIRONNEMENT

La Ville organise la 4^e édition de sa Semaine de l'environnement au mois de mai. Une douzaine d'activités sont au programme.

C'est un rendez-vous qui devient presque traditionnel: du 25 au 30 mai prochain, la Ville de Morges organisera la quatrième édition de sa «semaine de l'environnement». Le but? Sensibiliser la population à diverses thématiques choisies dans le domaine, et permettre à ceux qui s'intéressent déjà à ces sujets d'approfondir leurs connaissances en la matière. Cette année, pas de thème spécifique choisi puisque le programme a été élargi et que la Ville s'est associée à des professionnels de la sensibilisation et à une série d'associations locales pour proposer des activités sur la gestion des déchets, les produits



Les précédentes éditions ont rencontré un franc succès. Bohren

ménagers, les limites planétaires ou encore l'impact environnemental du numérique. La Ville a prévu des activités qui s'adressent autant aux adultes qu'aux enfants, tout est gratuit sur inscription et le programme est réparti sur l'entier de la semaine pour s'assurer que chacun y trouve son compte en

matière d'horaires. «Grâce aux retours que nous avons obtenus avec des sondages effectués les années précédentes, nous avons constaté qu'une partie importante du public est constituée d'habités et de gens déjà sensibilisés à ce genre de thématiques, explique Giada Darini, chargée de projet

en durabilité et organisatrice de la semaine. Notre défi est donc de réussir à attirer les non-initiés et ceux qui ne se considèrent pas comme concernés par le sujet».

Collaborations

C'est pourquoi la Ville a décidé cette année de tester plusieurs stratégies pour élargir son public, et mise surtout sur la collaboration avec des organisations qui sont actives dans d'autres domaines, comme la culture, avec par exemple le Cinéma Odéon et le Château de Morges. L'angle des activités a aussi été légèrement adapté pour permettre de lier les questions de durabilité à d'autres problématiques du quotidien. «Durant les premières éditions, le projet était nouveau et l'organisation était donc un peu plus complexe, raconte Giada Darini. Aujourd'hui, nous commençons à devenir bien rodés, et je me réjouis de voir si la population va répondre à notre appel».

► www.morges.ch/environnement

Les règles, parlons-en!
Mardi 28 mai 2024 à Morges
Journée mondiale de l'hygiène menstruelle

→ Stands, animations et informations
Parc de l'Indépendance • 11h à 18h

→ Table ronde ouverte au public
«La précarité de la santé et de l'hygiène menstruelle»
CUBE • 19h à 20h30

• Caroline Ouaffo : conseillère des droits des femmes, Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme
• Dre Katjuska Francini : gynécologue, experte, médecin de cabinet
• Marthe Nicolet : cheffe de projet, VAND'PROF de l'Université de Lausanne
• Véronique Ruppel : formatrice, guide
• Modération: Sophie Belin : formatrice, spécialiste de la santé

Plus d'infos : morges.ch/regles

Organisation: **morges**
Partenaires: **NATIONS UNIES DROITS DE L'HOMME**, **ZEROWASTE**, **Ensemble Sawa**, **Fegyina**